

Études littéraires africaines



JAGO-ANTOINE (Véronique), TSHITUNGU-KONGOLO (Antoine), dir., *Dits de la nuit : contes et légendes d'Afrique centrale (Congo, Rwanda et Burundi)*. Préface de Marc Quaghebeur. Choix des textes, commentaires et lecture de Véronique Jago-Antoine et Antoine Tshitungu-Kongolo. Deuxième édition. [Illustration de couverture : Sarah Kalisky ; illustrations de Djilatendo]. Bruxelles : Archives et Musée de la Littérature (AML) ; M.E.O., coll. Papier blanc, encre noire, 2017, 251 p. – ISBN 978-2-87168-079-6

Merveilles Léoncia Mouloungui

Numéro 44, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1051567ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1051567ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mouloungui, M. L. (2017). Compte rendu de [JAGO-ANTOINE (Véronique), TSHITUNGU-KONGOLO (Antoine), dir., *Dits de la nuit : contes et légendes d'Afrique centrale (Congo, Rwanda et Burundi)*. Préface de Marc Quaghebeur. Choix des textes, commentaires et lecture de Véronique Jago-Antoine et Antoine Tshitungu-Kongolo. Deuxième édition. [Illustration de couverture : Sarah Kalisky ; illustrations de Djilatendo]. Bruxelles : Archives et Musée de la Littérature (AML) ; M.E.O., coll. Papier blanc, encre noire, 2017, 251 p. – ISBN 978-2-87168-079-6]. *Études littéraires africaines*, (44), 240–242. <https://doi.org/10.7202/1051567ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2017

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

graphiques illustrant la vitalité du cinéma en colonie, les salles de projections et les publics.

La bibliographie en fin d'ouvrage témoigne de l'intérêt qu'il y aurait à aborder de manière plus structurée les pratiques du cinéma dans les colonies à des fins d'études comparatives. L'existence de centres de conservation d'archives écrites et audiovisuelles atteste du potentiel à exploiter : des projets de digitalisation ont déjà été réalisés (à ce sujet, l'ouvrage de Patricia Van Schuylenbergh et Mathieu Zana Etambala : *Patrimoine d'Afrique centrale : Archives Films : Congo, Rwanda, Burundi* concerne la période 1912-1960 – et non 1930 comme indiqué p. 269) ou sont en cours d'élaboration, et des auteurs se spécialisent sur cette question. Les ingrédients sont donc bel et bien présents pour élargir le propos à l'ensemble du sous-continent.

■ Patricia VAN SCHUYLENBERGH

JAGO-ANTOINE (VÉRONIQUE), TSHITUNGU-KONGOLO (ANTOINE), DIR., *DITS DE LA NUIT : CONTES ET LÉGENDES D'AFRIQUE CENTRALE (CONGO, RWANDA ET BURUNDI)*. PRÉFACE DE MARC QUAGHEBEUR. CHOIX DES TEXTES, COMMENTAIRES ET LECTURE DE VÉRONIQUE JAGO-ANTOINE ET ANTOINE TSHITUNGU-KONGOLO. DEUXIÈME ÉDITION. [ILLUSTRATION DE COUVERTURE : SARAH KALISKY ; ILLUSTRATIONS DE DJILATENDO]. BRUXELLES : ARCHIVES ET MUSÉE DE LA LITTÉRATURE (AML) ; M.E.O., COLL. PAPIER BLANC, ENCRE NOIRE, 2017, 251 P. – ISBN 978-2-87168-079-6.

Comme le précise Marc Quaghebeur dans la préface, cette anthologie, aujourd'hui rééditée, a pour objectif de mettre « ces contes dans les mains du grand public et du public scolaire » (p. 9). C'est que « remonter à cette mémoire orale commune à tous les hommes », c'est aussi « se souvenir de la rencontre des cultures africaines et occidentales » (p. 9). Ceci explique que le patrimoine culturel d'Afrique centrale ici rassemblé (qui avait déjà été publié en 1993 et en 1994) provient en partie de transcriptions réalisées par des Européens à l'époque coloniale. Ces textes abordent des sujets tels que les valeurs familiales, le respect des aînés, le vivre-ensemble, la solidarité, la sagesse, l'honnêteté, l'humilité, non sans insister sur les conséquences de la transgression de ces normes sociales traditionnelles.

L'ouvrage compte cinq chapitres correspondant chacun à une catégorie de récits. Dans le premier, les « récits des origines » abordent des questions cosmogoniques et permettent de comprendre le fonctionnement de la société. Des contes comme « Autrefois le Ciel

et la Terre », qui expose pourquoi tous les hommes sont condamnés à mourir, ou « Le soleil et la lune », qui explique l'alternance du jour et de la nuit, visent la « causalité des êtres et des choses » (p. 207). Dans le second chapitre, les « contes initiatiques et moraux » ont une vocation pédagogique et enseignent des valeurs familiales et le vivre-ensemble. Le conte intitulé « Mpo-Malamou et Mpo-Mabe » en est un parfait exemple, qui présente les bienfaits résultant de bonnes mœurs et les malheurs résultant du vice en racontant le parcours de deux frères jumeaux : le premier, Mpo-Malamou, aura une vie heureuse parce qu'il aura été respectueux, aimable et humble, tandis que le second, Mpo-Mabe, mourra de la foudre parce qu'il aura été avide, irrespectueux et vaniteux. Le troisième chapitre, consacré aux « Fables », insiste davantage sur le vivre-ensemble et présente une dimension didactique et satirique. On y trouve notamment une critique du pouvoir avec la malice des petits animaux qui défient la force et l'autorité des animaux réputés comme étant les plus forts. Des contes comme « La gazelle et l'éléphant », « La mangouste, l'antilope et les œufs du léopard » et « La tortue et l'iguane » le montrent assez bien ; le dernier, par exemple, insiste sur la ruse de l'opprimé qui finit par triompher de l'abus du pouvoir et de la mauvaise foi du plus fort, puisque la tortue, figure des subalternes, parvient à se venger de l'iguane qui abusait de sa capacité à pouvoir grimper. Le quatrième chapitre, réservé aux « Contes merveilleux », est lui aussi assez souvent moral ; le premier conte, « La fille d'argile », enseigne ainsi la nécessité de suivre les conseils des aînés ; un autre conte, « Lungu », fait comprendre que les hommes sont tous différents et qu'il ne faut pas toujours chercher à ressembler aux autres car on peut finir par s'y perdre. Enfin, le cinquième ensemble est celui des « contes sentimentaux » ; ceux-ci ne se contentent pas de relater des histoires amoureuses, mais ils enseignent la dimension sacrificielle de l'amour (« Le guerrier d'ébène ») et, à l'inverse, la nécessité de raisonner devant l'amour (« Lenga »).

La richesse de l'ouvrage repose cependant davantage sur le discours d'escorte. On y insiste notamment sur le processus de transcription des récits : ces histoires traduites par les missionnaires d'abord et par les écrivains-adaptateurs ensuite, posent en effet le problème de la fidélité au texte original. Par ailleurs, elles constituent un patrimoine pour un public à la fois africain et européen, comme le montrent « les repères bio-bibliographiques » et l'index : les auteurs sont en effet issus d'espaces culturels et linguistiques différents et de milieux professionnels très variés. Les éditeurs insistent

également sur les significations de certains contes, sur les stratégies de traduction et de publication ainsi que sur les enjeux du langage poétique. Ils entendent restituer les éléments culturels des sociétés de l'Afrique centrale, d'où la nécessité d'un « Lexique » qui propose la traduction de certains mots en français. Enfin, les deux notes intitulées « Pour approfondir la recherche... » et « Publications consacrées à l'Afrique centrale à l'initiative des Archives et Musée de la Littérature » témoignent de l'intérêt que cette institution porte à la valorisation de cette mémoire ancestrale.

On retiendra de cette anthologie sa volonté de revaloriser et de rendre plus accessible une mémoire africaine devenue universelle. Elle ne se contente pas de répertorier des contes, mais elle ouvre des pistes de réflexions concernant leur transcription (notamment le passage de l'oral à l'écrit), leurs auteurs, leur vision du monde et l'influence qu'ils pourraient avoir sur la société actuelle.

■ Merveilles Léoncia MOULOUNGUI

LECOMTE (FRÉDÉRIQUE), DIR., *THÉÂTRE & RÉCONCILIATION. MÉTHODE POUR UNE PRATIQUE THÉÂTRALE DANS LES ZONES DE CONFLIT*. BRUXELLES : LA LETTRE VOLÉE, COLL. ESSAIS, 2015, 290 P. – ISBN 978-2-87317-457-6.

Voici un livre écrit « à douze mains » (p. 15), à partir de la matière théâtrale délivrée par une centaine de personnes issues de divers publics dits « vulnérables », dans des espaces scéniques aussi variés qu'une salle communale en Flandre et la cour d'un centre d'accueil destiné aux victimes de la guerre au Sud-Kivu. Les contributions rassemblées dans cet ouvrage collectif visent à mettre en lumière la façon dont cette matière incandescente est forgée par Théâtre & Réconciliation, une association à but non lucratif bruxelloise, fondée par Frédérique Lecomte, sociologue de formation et metteuse en scène spécialisée dans les pratiques théâtrales adaptées aux zones de conflit. Hormis ses propres textes, qui occupent une place centrale dans l'ouvrage, les cinq autres contributions émanent de ses collaborateurs qui l'ont accompagnée sur le terrain ainsi que d'universitaires de l'Université Libre de Bruxelles qui connaissent bien son travail. On trouvera ainsi dans ces pages le journal de bord tenu au Congo par le metteur en scène Ewoot D'Hoore, ainsi que des images prises au Burundi et au Congo par les photographes Benjamin Géminel et Véronique Vercheval, qui émaillent agréablement l'ouvrage. De leur côté, Marie Soleil-Frère et Karel Vanhaesebrouck fournissent, dans leurs articles respectifs, une